

Intrusion Des Mots Turcs Dans le Parler de Mossoul

Dr. Tawfik Aziz Abdullah^()*

Introduction

La langue Turque^(**) appartient à la famille des langues ouralo-altaïques. De la Bulgarie à la Chine, il y a environ 100 millions de personnes parlant un turc plus ou moins proche de celui de Turquie. C'est selon L'UNESCO, la onzième langue du monde.

Quand les turcs d'Asie pénétrèrent l'Iran, ils adoptèrent l'écriture arabe, et une grande partie de vocabulaire arabe et persan. Sous l'Empire ottoman, ils empruntèrent encore beaucoup de vocabulaire étranger et la langue devint très compliquée.

Après la fondation de l' République de Turquie Atatürk fit adopter l'alphabet latin et fit une tentative d'épuration de la langue turque. Aujourd'hui, le turc est en constante évolution et s'enrichit toujours de mots.

(*) Département de Français - College of Arts / Université de Mossoul..

(**) Note: le turc est une langue agglutante, c'est-à-dire qui repose sur un système de particules qui s'ajoutent aux mots.

Pour comprendre le phénomène de l'emprunt de mots turcs en arabe et même pour décider de son existence, il est nécessaire d'abord de définir le terme emprunt d'un point de vue linguistique.

En effet, l'emploi du terme "emprunt" en linguistique est tout à fait récent. Quand on parle d'emprunt linguistique à l'heure actuelle, c'est d'abord le phénomène qui a lieu quand une langue adopte des mots, des termes, des expressions qui lui sont étrangères.

Notre recherche a pour but d'établir une liste des mots turcs qui ont pénétré dans le parler de Mossoul (ville au nord d'Irak). La méthode générale de cette étude consiste donc à compiler un petit glossaire de mots et montrer les moyens par lesquels ces mots ont pénétré dans la langue arabe parlée à Mossoul.

Au cours de son histoire, la langue arabe parlée a emprunté de nombreux mots à diverses langues étrangères: le turc⁽¹⁾, le kurde... etc. Ces mots sont venus avec ou sans les choses, ce qui suppose des conditions historiques, culturelles, politiques, qui en ont déterminé le passage.

Il est intéressant de noter que si les mots turcs ont considérablement emprunté aux arabes, ceux-ci, en revanche, n'ont pris que très peu de mots de leur envahisseurs et maîtres Ottomans.

(1) La langue turque appartient au groupe turanien.

Il est aussi remarquable, toutefois, que la culture turque- et donc sa langue- n'a laissé que peu de traces. Parmi le petit nombre de mots spécifiquement turcs, citons: des noms personnels: effendi, aga, pachal, quelques objets: sendouk, courahache, etc...

Nous nous placerons maintenant sur le plan purement linguistique de la forme de ces emprunts et des catégories lexicales auxquelles ils peuvent être ramenés.

Le mot est à la fois une forme et un sens, un nom est une chose désignée. Cette définition permet de distinguer différents types d'emprunts:

1. Emprunt du nom de la chose, c'est le cas de mots du type: Cam⁽²⁾: (جام) . Emzik (أمزك) , puslal (بسطال) , dans lesquels on importe la chose et le mot qui la désigne sous sa forme originale.
2. Emprunt du nom sans la chose, dans lequel le mot est pris sous sa forme étrangère, sans emprunt de la chose désignée qui demeure une réalité allogène par exemple : Atrakgi (أترقي) , Bernuti (برنوطي) , Bukçé (بقجة)⁽³⁾.

En étudiant les mots d'origine turque dans le parler de Mossoul, nous nous sommes efforcés de mentionner les principales

(2) Cam = verre (en français) . Emzik = une pipe, postal= chaussures pour les soldats

(3) Atrakgi = celui qui vend les tapis. Liernuti - tabac à priser. Bukçe= une petite ferme

voies de l'emprunt et de reconstituer la nature des relations entre les deux peuples.

On distingue plusieurs voies de l'emprunt dont les principales sont:

- *Les relation étroites entre deux peuples.*

Nous savons bien que le cas le plus simple d'emprunt à une langue étrangère est celui d'un peuple voisin qui importe une chose nouvelle et en même temps un mot nouveau. Maurice SCHONE nous dit qu'entre deux pays voisins, même séparés par des frontières naturelles, des contacts nécessairement s'établissent, dont les deux langues gardent les marques avec l'apport, de part et d'autre, de nouveaux mots.⁽⁴⁾

Ajoutons à cela les relations et les contacts pacifiques qui se sont établis entre les deux peuples.

- *Les relations politiques et administratives.*

Un simple coup d'œil jeté sur l'histoire de la vie politique,

(4) Maurice SCONE, Vie et Mort des mots, collection Que sais-je?, P.U.R., 1947, p.23

sociale dans les provinces arabes (surtout Mossoul)⁽⁵⁾ nous permet de constater que les deux peuples ont noué des relations étroites depuis le 18^{ème} siècle jusqu'à la chute de l'empire Ottoman. Mais par ailleurs, il faut noter que la langue arabe a donné beaucoup sans rien recevoir pour la simple raison que la langue arabe est la langue du Coran.

En effet, vers la fin du XX^{ème} siècle les relations sociales et industrielles entre la Turquie et l'Irak se resserrent dans presque tous les domaines par conséquent une fusion intime s'est opérée entre les deux sociétés.

Les Problèmes de La Prononciation

Il est à noter qu'un mot emprunté à une langue étrangère subit automatiquement des formations phonétiques, surtout lorsque ce mot n'est pas emprunté aux textes écrits. Il faut signaler ici que toutes les langues de civilisations peuvent être envisagées sous deux aspects: l'aspect oral et l'aspect écrit. L'aspect oral considère les sons produits par la bouche et perçus par l'oreille; l'aspect écrit considère le caractère graphique et visuel du langage.

(5) Voir Robert Oison, The siege of Mosul and Ottoman-Persian Relation 1718-1743, India University, 1975, chap. Titled, "The stratégie Importance of Mosul", pp. 11-12.

Lorsqu'un mot passe par voie orale, d'une langue dans une autre, deux problèmes se présentent: premier problème: lorsque les sons sont mal perçus par l'emprunteur qui les produit incorrectement, bien sûr. Deuxième problème: les sons sont correctement perçus mais les habitants articulaires inhérent à la langue maternelle empêchent une reproduction correcte de ces sons pouvant parfaitement bien perçus.

Les mots d'origine turque ont pénétré par voie orale. En effet, il est difficile de prononcer les mots empruntés aux turcs sans un apprentissage spécial préalable, car l'articulation des voyelles et des consonnes en turque n'est pas la même qu'en arabe et inversement. Voici quelques exemples à propos des voyelles⁽⁶⁾ [i], [o] et [u], comme dans les mots: kizza (fille). col (pique-nique), gui (fleur).

Quant aux consonnes, les [ç], [g], [j], [p] et [v] n'existent pas en arabe.

Quand une personne emprunte oralement un mot à la langue étrangère, elle choisit donc dans sa propre langue les phonèmes qui se rapprochent le plus de ceux de la langue d'origine. Par exemple, le mot "perde"⁽⁷⁾ se prononce "barda", "vali" se prononce "wali".

(6) Les voyelles turques [i]. [o]. [u], n'existent pas en arabe.

(7) Perdre= برده = rideau (en Fr.), para= فلوس = monnaie

On peut dire que la prononciation varie selon les couches sociales: dans les milieux cultivés elle est plus ou moins voisine de la prononciation turque, ce qui n'est pas le cas pour les milieux moins instruits.

L'alphabet turc	Forme	La prononciation des caractères
A	A	ألف
Be	B	ب
Je	C	ج
Che	Ç	چ
De	D	د
Ee	<i>E</i>	أ
Fe	F	ف
Ge	G	ك
Ghe	G	غ
Ha	H	ه
ly	I	ني (ثقيلة)
iy	i	ني (خفيفة)
Jh	J	ز
Ke	K	ك
Le	L	ل

Me	M	م
Ne	N	ن
Ou	O	او
Eu	O	نو
Pc	P	پ
Re	R	ر
Se	S	س
She	S	ش
Te	T	ت
Oo	U	او
Iu	U	نو
Ve	V	ف
Ye	Y	ی
We	W	ذ

Dans le deuxième axe nous établissons un classement des mots par ordre alphabétique et non par ordre catégorique. En effet, nous voudrions que le lecteur puisse facilement trouver le mot dans le lexique. Les mots sont disposés sur trois colonnes, sous trois titres: mots turcs, mots en arabe parlé, et le sens des mots en français.

Mots Turcs	Mots en arabe parlé	Sens en français
Age	اغا	un chef
Aski	اسكي	Très ancien
outrakçi	اطرقجي	Un vendeur des tapis
lyisin	ايس	Désespoir
Ayri	أيري	Une autre
Babuc	بابوج	Un sabot
Banka	بانقة	Une vitrine
Bergil	بركيل	Personne qui porte de l'eau
Bruhane	بارود خانه	Une réserve de poudre
Basberk	باشبرك	Un homme militaire
ağa	اغا	Un chef
Bastabya	باشطابيا	Un site à Mossoul
Bastirma	باسطرمه	Des saucisses
Baston	باسطون	Un bâton
Beglek	بلك	Un faux

Bellûr	بلور	Verre
Berber	بربر	Un coi Heur
Bernuti	برنوطي	Un tabac à priser
Biç	بيچ	Fils d'une prostituée
Biçim (origine persane)	بجم	Un visage
Biyğur (origine persane)	بيغور	Un mauvais signe
Bokça	بقچه	Une petite ferme
Boya	بويا	Un peintre
Būhte	بخته	Bien cuit
Bumbar	بمبار	Des intestins
Būrek	بورك	Une pâté
Berğul	برغل	Blé concassé
Burma	برمة	Une sorte de repas
Buru	بوري	Un tube
Burzan	بورزان	Un instrument musical

Çadir	چادر	Une tente
Cağil	جاغل	Parler de quelqu'un mauvaisement
Çakmakçi	چفماقچي	Celui qui prépare les Fusils
Çalği	چالغي	Un concert
Çalis	جالش	Essayer
Cam	جام	Un verre
Camhane (origine persane)	جامخانه	Une vitre
Cammaka	چماقة	Une prostituée
Cara	چارا	Une solution
Çaruh	چاروخ	Un entaillage
Çavis	چارويش	Un brigadier
Çaphane (origine persane)	چوبخانه	Une réserve des armes
Çekiç	چقوچ	Un couteau
Cekkuc	جكوج	Un marteau

Çekmeçe	چكم چة	Un tiroir
Çençün	چنجون	Etre aimé
Çiçi	چچي	Une nouvelle chose
Çift	جفت	Un fusil de chasse
Çinko	چنكو	Fer ondulé
Çörek	چورك	Un gâteau
Çöl	چول	Une verdure
Çomçe (origine persane)	چم چة	Une louche
Çüreğ	چورك	Un gâteau
Çürük	چرك	Mauvais
Damagsiz	دماغ سز	Un stupide
Dana	دانة	Une bombe
Degermi	دكرمي	Une forme rectangulaire
Derbin	دربين	Télescope
Dink	دنك	Une pierre pour écraser les blés
Dolma	دولمة	Une soite de repas

Dondur	دوندرمة	Une glace
Döseme	دوبشم	Une robe de chambre
Efendim	أفندم	Oui
Ekleme	أكلمة	En chevêtement
Eliç	اللج	Un jouet
Ellik	اللك	Un jouet
Emzik	أمزك	Une sorte de pipe
Ancak	أنجغ	Presque
Enkera	عنقرة	Une obstacle
Enkiz	انكش	Grimaçant
Epreg	ايبرغ	Une sorte de repas
Eski	اسكي	Très ancien
Ferveci	فروچي	Fabriquant une sorte de manteau des moutons
Fisgan	فسكان	Une morgue
Gerdan	قردون	Un collier
Habenk	خبك	Une portière d'un magasin

Halazada	حلال زادة	Un homme honnête
Hanim	خانم	Madame
Hasthane (origine persane)	خستخانه	Un hôpital
Hoça	خوجة	Un monsieur
Haçağ	قچغ	Un trafic
Kalabaliğ	قالبالغ	Un embouteillage
Kamçi	قمچي	Un fouet
Kansor	قنصور	Un armoire
Kapaklik	قباغ	Un bonnet
Kapric	قبرچ	Devient sec
Karasary	القصر الاسود	Une citadelle
Karvana	قروانة	Un large plat
Kaskusi	قشقوشي	Un jouet
Kasmerhane (origine persane)	قشمر خانه	Banalité
Kat	قاط	Un complet

Kavurma	قاورمة	La viande d'un mouton
Kaza	قزة	Une fille
Kazalkurt	قزرقط	Souhaiter à quelqu'un avoir un mauvais appétit
Kazan	قزان	Un large casserole
Kazançi	قزانچي	Celui qui fabrique des casseroles
Kazma	قزمة	Un instrument
Kemer	قيمر	Crème
Kerevit	كرويت	Un canal
Keryüle	قريولة	Un lit
Kibbi	كبي / كبة	Sorte de repas
Kiske	كشكا	Une sorte de repas
Kizkirt	قزرقط	Souhaiter quelqu'un un mauvais appétit
Külle	كلة	Une moustiquaire
Kursağ	قرصاغ	Avoir le moral
kundura	قوندرة	Des chausseurs

Kûtre	كوترة	Rendre à bon compte
Lapcin	لايچين	Des chausseurs
Mavi	ماوي	Bleu
Molla	ملا	Mulla
Mur	مور	Marron
Orta	اورطة	Un tapis
Ont	اوتي	Un fer à repasser
Paça	باشا	Un titre
Pandan	باندان	Un stylo
Panzinhane (origine persane)	بنزيخانه	Une station d'essence
Peleman	پلمان	Une ficelle
Peñçe	پنچه	La main
Peñçere	پنچرة	Une casserole
Perdak	پرداغ	Un verre d'eau
Perde	بردة	Un rideau
Perdesun	پيدسون	Un manteau

Peri	پاري	Au moins
Pervaz (origine persane)	برواز	Un cadre
Picavrat	پچاورات	Des choses bizarres
Pilav	پلاو	Le riz
Pistava (origine persane)	پشتاوة	Un fusil très ancien
Pusi (origine persane)	پوشي	Un voile
Postal	پستال	Des chaussures militaires
Ruspi	روصبي	Une prostituée
Saçak	صچخ	Un balcon
Sançi	سانچي	Une douleur
Sandaliyi	صندلية	Un placard
Sefertai	سفرطاس	Des casseroles portables
Senbūsek (origine persane)	سنبوسك	Une sorte de gâteau

Serçhane (origine persane)	سرجخانه	Souk
Siktir	سکتر	Terme indique la prohibition de parler
Sira	سرة	Faire la queue
Siz	سز	Sans
Subas	شوباش	Pourboire
Selte	شلتە	Planter quelqu'un
Teğel	تکل	Coudre
Tergele	ترکلة	Meubles inutilisables
Taslak	تصلخ	Mal fait
Tek	تک	Ressemblance
Tenbel	تنبل	Paresseux
Tenha	تنها	Lentement
Tepetor	تېتور	Un bouchon à tête de bois
Taze	تازة	Frais
Top	طوب	Un canon
Totmeçi	توتمة چي	Une profession

Tūfûnke	تفنكة	Un fusil
Tukmak	طخماخ	Un grand marteau
Tökme	توكمة	Bien fait
Tukme	طخم	Complet
Tūtûn	تتن	Un tabac
Varvar	ورور	Un revolver
Yaparak	ايرغ	Une sorte de repas
Yatak	يطغ	Une couverture
Tazma	يلك	Un gilet
Yelek	ينكة	Un patron d'une entreprise
Yahni	يخنة	Une soupe
Zengin	زنكين	Un homme riche
Zincari	زنجاري	Bleu marine
Zirek	زيرك	Intelligent
Zugûrt (origine persane)	زكرت	Homme non marié
Belki	بلكي	Peut-être

Conclusion

L'emprunt de mots est un fait courant dans toutes les langues du monde. La langue arabe a été nourrie, comme d'autres langues, des langues étrangères. La langue arabe, en effet, s'enrichissait à toutes les époques, par les emprunts et par la création d'un certain nombre de néologisme, les uns venus de l'étranger, les autres nés de la vie même.

L'emprunt, malgré des résistances qui se dressent- amour-propre national, souci de la pureté linguistique-est une force irrésistible qui entraîne le langage comme tout ce qui participe à l'activité de l'homme.

L'emprunt est donc une formule normale de l'évolution des langues, et rien ne saurait l'entraver ni même le freiner, ni les moues dégoûtées des puristes ni les sourcils froncés des potentats.

Ajoutons, en guise de conclusion, la conquête de Mossoul a apporté à la langue arabe parlée un certain nombre de mots turcs dans le vocabulaire militaire, économique social, ou administratif. De ces mots, le parler de Mossoul a vraiment admis seulement ceux qui ont perdu leur caractère purement turques pour pénétrer dans la langue générale. Enfin, de nombreux des mots d'origine persane ont pénétré par l'intermédiaire de la langue turque dans le parler de Mossoul.

Bibliographie

Albert DAUZAT, L'argot de la guerre, d'après une conquête auprès des officiers et soldats, Paris, Colin, 1918.

Charles BALLY, Le langage et la vie, copyright 1952, 3^{ème} édit., Droz, Geneva (switzerland).

E. HAUGEN, The analysis of linguistics Borrowing, dans langage, 1950.

Maurice SCHONE, vie et Mort des mots, collection que sais-je?, P.U.F.

G.WARINGHIEN, L'emprunt, dans vie et langage, I, 1952.

Louis DEROY, L'emprunt linguistique, Paris, 1956.

Pierre GUIRAUD, Les mots étrangers, collection Que sais-je?, Paris, 1965.

Fathil Mahdi bajat, La langue turque, Grammaire et explication, Université de Bagdad, Faculté des lettres, 1984.

Hazim Al bakri. Eludes dans les vocables arabes, Bagdad. 1972.

ملخص

دخول الكلمات التركية في لهجة أهل الموصل

أ.م.د. توفيق عزيز عبدالله^(*)

يهدف البحث إلى دراسة لغوية لدخول الكلمات التركية في لهجة أهل الموصل. كما يتناول البحث القرض اللغوي وأسبابه، فالكلمات تدخل اللغة بسهولة إما عن الطريق التجارة أو العلاقات الوطيدة بين شعبين يعيشان ضمن منطقة جغرافية واحدة أو نتيجة العلاقات السياسية والاقتصادية والثقافية. إن الكلمات التي تدخل لغة ما تتعرض إلى تشوهات صوتية نتيجة اختلاف بين نظامين صوتيين. ويعدُّ القرض اللغوي ظاهرة لغوية تحدث لجميع لغات العالم بالرغم من اعتراضات اللغويين وخوفهم على نقاوة لغتهم. وأخيراً يقدم البحث مجعماً صغيراً للكلمات التي دخلت لهجة أهل الموصل في المجالات الاقتصادية والعسكرية والثقافية والإدارية.

(*) قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب / جامعة الموصل.